

## L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro . . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 2044. MONTREAL

MONTRÉAL, 15 SEPTEMBRE 1902

## PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR SEPTEMBRE 1902

17 — Menaces de mauvais temps.  
18 — Changeant  
19 — Orages avec vent.  
20 et 21 — Grand vent sur les grands lacs.  
22 — Pluie.  
23 et 24 — Orageux.  
25 et 26 — Nuages avec tonnerre en quelques endroits.  
27 — Plus frais.  
28 — Gélées dommageables.  
29 et 30 — Grande pluie.

POUR OCTOBRE 1902

1 — Orageux.  
2 — Pluie ou neige.  
3 — Chaleur.  
4 — Plus frais.  
5 — Froid.  
6 au 8 — Abaissement subit de la température dans la région des lacs.  
9 — Frais.  
10 — Plus doux.  
11 — Temps clair.  
12 au 15 — Beau et enlure par tout le pays à l'est des Montagnes Rocheuses.

## EXPRESSION MAL CHOISIE

Quelqu'un ayant publié un recueil de bons mots en a offert un exemplaire à une dame.

—Comment vous a plu mon ouvrage? demanda-t-il à la dame en question, la première fois qu'il la rencontra après cet envoi.

—Très spirituel et très amusant, répondit celle-ci en souriant.

—Oh! vous ne dites pas cela sérieusement, reprit modestement l'auteur.

—Mais si, mais si, plaisanterie à part, je l'ai trouvé très drôle.

## VAGUE, TRÈS VAGUE

Un malheureux, en loques et contusionné des pieds à la tête, raconte qu'il a été renversé par un bicyclette.

—Pouvez-vous nous donner le signalement de l'individu qui le conduisait, lui demande un policeman; voyons, quel genre d'homme était-ce?

L'écrasé, piteusement :

—D'après ce que j'ai vu, c'était un individu de... grande allure!

## UN SORTEUX

La tante.—Quand nous sommes venus à Montréal, il y a deux ans, Adèle cherchait un mari.

L'oncle (mieux renseigné).—Elle le cherche encore... c'est-à-dire la plus grande partie du temps.

## CHEZ LES MILITAIRES

—Mon vieux, je suis content, le capitaine m'a donné un emploi de confiance.

—Ah!

—Oui, je suis chargé de promener son chien.

## LA POÉSIE A L'ÉCOLE

Depuis six mille ans, la guerre  
Plait aux peuples querelleurs,  
Et Dieu perd son temps à faire  
Les étoiles et les fleurs.

Les conseils du ciel immense,  
Du lys pur, du nid doré,  
N'ont rien à la démenche  
Du coeur de l'homme effaré.

Les carnages, les victoires,  
Voilà notre grand amour;  
Et les multitudes noires  
Ont pour grelot le tambour.

La gloire, sous ses chimères  
Et sous ses chars triomphants,  
Met toutes les pauvres mères  
Et tous les petits enfants.

Notre bonheur est farouche;  
C'est de dire: Allons! mourons!  
Et c'est d'avoir à la bouche  
La salive des clairons.

L'acier luit, les bivouacs fument;  
Pâles, nous nous déchainons;  
Les sombres âmes s'allument  
Aux lumières des canons.

Et cela, pour des altesses  
Qui, vous à peine enterrés,  
Se feront des politesses  
Pendant que vous pourriez,  
Et que, dans le champ funeste,  
Les chacals et les oiseaux,  
Hideux, iront voir s'il reste  
De la chair après vos os!

Aucun peuple ne tolère  
Qu'un autre vive à côté;  
Et l'on souffre la colère  
Dans notre imbécillité.

C'est un Russe! Égorge, assomme.  
Un Croate! Feu roulant.  
C'est juste. Pourquoi cet homme  
Avait-il un habit blanc?

Celui-ci, je le supprime  
Et m'en vais le coeur serain,  
Puisqu'il a commis le crime  
De naître à droite du Rhin.

Kosbach! Waterloo! Vengeance!  
L'homme, père d'un affreux bruit,  
N'a plus d'autre intelligence  
Que le massacre et la nuit.

On pourrait boire aux fontaines,  
Prier dans l'ombre à genoux,  
Aimer, songer sous les chênes...  
Tuer son frère est plus doux.

On se hache, on se harponne,  
On court par monts et par vaux;  
L'épouvante se cramponne  
Du poing au cri des chevaux.

Et l'aube est là sur la plaine!  
Oh! j'admire en vérité,  
Qu'on puisse avoir de la haine  
Quand l'alouette a chanté.

V. HUCC.

## L'EXPÉRIENCE REND PRUDENT

Le client.—Avez-vous encore du veau sauce madère?

Le garçon.—Oui, monsieur! Il m'en reste encore un bon morceau!

Le client.—Vous êtes sûr?

Le garçon.—Très sûr!

Le client.—Est-il beau seulement, votre veau?

Le garçon.—Très beau, très beau!

Le client.—Et frais?

Le garçon.—Frais de ce matin.

Le client.—Et le madère?

Le garçon.—Le madère est la spécialité de la maison!

Le client.—Bien!... Donnez-moi un gryère!

## L'ESPRIT DE PANDORE

Le roi.—Pandore, je suis content de toi! C'est une belle pièce que cet Anglais; mets-le à la chaîne, mais ne lui abîme pas la peau!

Pandore.—Que Votre Majesté soit tranquille. Avec moi, *ous qu'il y a de la chaîne, y a pas de plaie, sire.*

## LE SOCIALISME

Le propagandiste.—Vous avez un poulet, je le prends, je le coupe en quatre et j'en nourris quatre personnes. Voilà du socialisme.

Le citoyen.—Et vous me laissez la carcasse?

Le propagandiste.—C'est déjà bien joli!

## PAROLES D'ENCOURAGEMENT

Damien, dans un grand bal, voit un jeune capitaine de vaisseau danser par politesse avec une femme fortement obèse et ne pas paraître autrement incommodé.

S'approchant, il lui dit :

—Bravo, capitaine, on voit que vous êtes habitué à prendre le... large!

## SIGNIFICATIF

Mme Lemmy.—Votre voisine ne semble pas avoir beaucoup d'amies.

La maîtresse de la maison (baillant).—Non... je me demande comment elle s'y prend.

## Avis aux personnes désirant représenter des Maisons Françaises

La Chambre de Commerce Franco-Américaine est souvent priée par certains inventeurs et fabricants d'articles de leur indiquer des personnes aux États-Unis désirant accepter leur Agence. Nous invitons ces personnes à nous indiquer leurs adresses que nous ferons parvenir aux intéressés et que nous publierons sans frais dans notre Bulletin Mensuel.

S'adresser au Secrétaire: Monsieur H. Duplessis, 336 Manhattan Bldg., Chicago, Ill.